

19 juil 2022 -08:53

62% des hommes belges se disent favorables au mouvement #MeToo

Bruxelles, le 19 juillet 2022 – Quelque 69 % des femmes et 62 % des hommes se disent favorables au mouvement #MeToo ou se sentent responsabilisés par celui-ci. C'est ce que révèle l'enquête belge sur le sexisme « YouToo », lancée par l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. « *L'image selon laquelle seules les jeunes femmes ou les victimes de comportements sexuellement transgressifs sont favorables à #MeToo est incorrecte* », déclare le directeur Michel Pasteel.

« *Le mouvement #MeToo dénonce l'invisibilité et l'impunité d'un phénomène omniprésent dans notre société, les comportements sexuellement transgressifs* », explique Michel Pasteel. « *Le débat autour de #MeToo s'est fortement polarisé et il n'est pas rare qu'il suscite des critiques relayées par les médias. L'enquête nous montre pourtant que dans la population générale, le mouvement est vu de façon plutôt positive.* »

Le mouvement #MeToo est souvent associé à la jeune génération de féministes. Toutefois, les données n'indiquent pas l'existence d'un fossé entre les générations. Si l'on observe une courbe de sympathie pour le mouvement en fonction de l'âge, elle est différente chez les hommes et chez les femmes : chez les femmes, la sympathie pour le mouvement est plus forte chez les jeunes et les personnes âgées, chez les hommes, le pic de sympathisants se situe dans la tranche d'âge des 35-44 ans.

L'idée que les victimes de violences sexuelles seraient plus enclines à soutenir le mouvement #MeToo doit également être mise de côté. L'enquête montre que 18% des femmes et 3% des hommes sont favorables au mouvement parce qu'ils ou elles ont été victimes. En revanche, 6% des femmes et 2% des hommes ne se sentent pas vraiment concernés par le mouvement, et ce malgré leurs propres expériences de violence sexuelle.

La probabilité qu'une personne soit favorable au mouvement #MeToo, ou se sente renforcée par celui-ci, est souvent liée à d'autres facteurs. Il existe par exemple une corrélation avec le fait de se considérer comme féministe, avec le fait de considérer que l'égalité des sexes est essentielle ou que des structures injustes sont à l'origine des inégalités. La probabilité d'être favorable au mouvement sera moindre pour les personnes qui relativisent l'importance de l'égalité des chances et l'opposent au mérite individuel.

Plus d'informations sur l'enquête #YouToo ? Rendez-vous sur le site de l'Institut :

https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/discrimination/sexisme/enquete_youtoo

Contact presse

Véronique De Baets

0479 25 04 41

02 233 40 34

veronique.debaets@iefh.belgique.be

Créé en décembre 2002, l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes est l'institution publique fédérale indépendante qui a pour mission de garantir et de promouvoir l'égalité des femmes et des hommes, de combattre toute forme de discrimination ou d'inégalité fondée sur le sexe, et ce par l'élaboration et la mise en œuvre d'un cadre légal adapté, de structures, de stratégies, d'instruments et d'actions appropriés. L'Institut vise à ancrer l'égalité des femmes et des hommes dans la société pour

qu'elle devienne une évidence dans les mentalités et les pratiques.

Toute personne, victime de discrimination fondée sur le sexe, peut s'informer sur ses droits ou déposer plainte gratuitement et en toute confidentialité auprès de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes via le numéro vert 0800/12.800 ou via son site internet <http://igvm-iefh.belgium.be>.

Institut pour l'égalité des femmes et des hommes
Rue Ernest Blerot 1
1070 Bruxelles
Belgique
+ 32 2 233 44 00
<http://igvm-iefh.belgium.be>

Véronique De Baets
Contact de presse
+32 2 233 40 34
veronique.debaets@iefh.belgique.be

Liesbet Vanhollebeke
Experte en communication
+32 233 41 75
liesbet.vanhollebeke@igvm.belgie.be